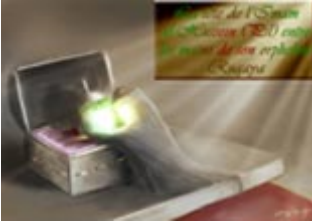


La tête de l'Imam al-Hussein (Psl) entre les mains de son orpheline Ruqaya

<"xml encoding="UTF-8?>

L'Imam Hussein (Psl) avait une petite fille appelée Ruqaya. Elle avait trois ans et elle était



captivée avec les femmes. Elle pleurait jour et nuit de l'absence de son père. Elles lui disaient: " Il est en voyage - Le voyage à l'au-delà ...".

En le voyant un jour dans son rêve, elle se réveilla effrayée et leur dit: " Appelez mon père, il est ma consolation". Et chaque fois que les membres de la famille du Prophète essayaient de la faire taire, elle s'attristait et pleurait de plus, ce qui les poussait à pleurer, se frapper les visages, se jeter de la terre sur les cheveux et crier.

Un jour, Yazid entendit leurs voix et demanda: " Qu'est-ce qu'il y a" on lui dit: "C'est la petite fille d'al-Hussein (Psl). Elle a vu son père dans son rêve et elle le demande en pleurant et criant"..

En entendant cela, il leur dit: " Donnez-lui la tête de son père pour qu'elle s'en divertisse".

Ils livrèrent à la petite la tête de son père couverte d'une serviette. Elle leur dit: " Ô vous, j'ai demandé mon père et pas de quoi manger ".

Ils répondirent: "C'est la tête de ton père".. Elle leva la tête et la serra contre sa poitrine et dit: " Ô père, qui t'a couvert de tes sangs? Qui t'a coupé le cou? Ô père, qui m'a rendu orpheline étant toute petite? Ô père, qui va s'occuper de l'orpheline jusqu'à ce qu'elle grandisse? Ô père, des femmes dévoilées? Ô père, des veuves captivées? Ô père, des yeux qui coulent les larmes? Ô père, des étrangères perdues? Ô père, qui aurai-je après toi? Ô quelle déception. Ô père, qui ai-je après toi? Ô quelle séparation. Ô père, si je peux te racheter par mon âme. Ô père, si j'étais aveugle avant de te voir dans cet état. Ô père, si j'étais enterrée sous terre avant de voir ta canitie couverte de sang ".

Puis elle mit sa bouche sur celle du martyr et pleura, puis tomba par terre évanouie. Quand ils essayèrent de la bouger, elle était déjà morte. Les femmes de la famille du Prophète (P) commencèrent à pleurer et les séances de consolation se renouvelaient. En entendant leurs cris, tous les gens de Damas ont commencé à pleurer